



Moirans
de
Tout Temps

Il nous appartient
de préserver l'avenir.

L.T.P. n° 35

Lettre Interne du Patrimoine

VISITEZ
le site de notre association :
www.mtt-association.fr

Moirans le 23 octobre 2015

Bien chers adhérents,

Veillez trouver ci-après le compte-rendu de nos dernières activités depuis le numéro 34.

Journées du patrimoine des 19 et 20 septembre .

104 jeunes de la MFR (Maison Familiale et Rurale) ont réussi leur « intégration culturelle » avec la participation active de M.T.T.



Briefing matinal pour un groupe d'étudiants MFR

Un questionnaire sur le patrimoine local était au programme. Les étudiants ont dû parcourir la ville pour trouver les réponses aux questions posées.



*Un des 9 groupes autour de la table d'orientation
de l'église St Pierre.*

Les jeunes ont été unanimes et agréablement surpris par la richesse de notre patrimoine. En fin de soirée, a eu lieu la remise des prix en présence, de Mme Echinard, directrice de la MFR, de l'ensemble des animateurs de la MFR et de M.T.T.



Un auditoire attentif lors de la remise des prix

Journée du patrimoine, bis :

Les moirannais de 7 à 77ans et plus étaient invités à participer à notre quizz patrimonial.



*Une sympathique adhérente – donatrice attire
les candidats en poussant d'anciennes chansonnettes.*



Malgré le froid, l'équipe fait le point de la matinée.

M.T.T a fait sortir aux élèves des écoles publiques leurs plus beaux crayons de couleur.

L'école Gérard Philippe et l'école Simone Veil ont produit une cinquantaine de dessins sur le thème du patrimoine de Moirans. Le jury a planché longuement pour décerner les récompenses.



Dessins des élèves de CM1 et CM2.

Moirans
de
Tout Temps

Association "Loi 1901"
pour la préservation
du Patrimoine
de la commune
de Moirans



Remise des prix en présence de Roger Hon, représentant de la municipalité



distribution des lots aux participants.

Journées du patrimoine –TER :

Madame Nicole Rousseau de la Motte a captivé plus de 100 personnes par ses explications savantes sur la Chapelle de l'Erigny, restaurée en 2004 par notre ancien président d'honneur, Bruno de la Motte, son père.



Assistance attentive aux paroles de Mme Rousseau

Soirée – Conférence de Mr Cheynet de Beaupré :

Sur invitation de la municipalité, une quarantaine de personnes ont assisté à la conférence sur le thème de l'ascension des frères Pâris : de l'auberge à la cour. De nombreux adhérents de M.T.T s'étaient déplacés pour y assister. Un compte rendu en a été dressé par notre sympathique et efficace Nadine Belmudes. Par ailleurs M.T.T s'est porté acquéreur du 1er tome du livre de Mr Cheynet de Beaupré sur Joseph Pâris Duverney. Les adhérents intéressés



Séance de dédicace par l'auteur.

par ces documents peuvent en faire la demande au président (le livre sera prêté contre un chèque de caution de 200 euros) et s'inscrire sur la liste d'attente.

Nécrologie :

Albert (Baby) MASSIT, père de notre adhérente Brigitte Verney, nous a quittés. Il avait activement participé à l'ouvrage « Mémoires de vignes en pays voironnais ».

Cet ouvrage était le fruit de notre collaboration avec l'association COREPHA de Voreppe. Il était l'un des tout derniers vigneron de Saint Jean de Moirans.

Patrick BASTIAN, président de l'association « les jardiniers de la morge » et adhérent actif de M.T.T . Avec lui, c'est un humaniste d'une grande gentillesse que nous perdons.

Jean Pierre LELU, membre de M.T.T de la première heure, homme discret, fidèle, sympathique. Toujours partant pour les activités, il avait une certaine prédilection pour la généalogie.

A ces trois familles endeuillées, M.T.T présente ses très amicales condoléances.

Madame Arlette Lukic-Lavigne (qui avait généreusement fait don au musée dauphinois d'un pastel représentant Jean PÂRIS de Montmartel dont une copie est visible dans la salle des mariages, mairie annexe) a eu l'amabilité de nous transmettre un article rédigé par M. Jean-François Bertina de la SAHAVY (Société d'Art, Histoire et Archéologie de la Vallée de l'Yerres), sur le jardin de Montmartel à Brunoy (Essonne). Vous le trouverez ci-joint. Bonne lecture.

LE CHIFFRE DU MOIS

28998

visites sur notre site web depuis son lancement fin décembre 2009.



Bien cordialement à vous tous,

le Président Gérard LIOT - le Vice-Président Jacques DESCHAUX - la Secrétaire Nadine BELMUDES

Rendez service à votre association, après avoir lu la Lettre Interne du Patrimoine, donnez-la à vos amis

Le Jardin Monmartel

L'inauguration de ce jardin par Monsieur Bruno Gallier, Maire de Brunoy, a eu lieu le samedi 20 juin 2015 en présence des membres du Conseil Municipal et d'un grand nombre de Brunoyens.

Ce site recréé, nous donne l'occasion d'évoquer ce lieu du patrimoine de Brunoy et la mémoire historique qui s'y rapporte.

Le domaine de Brunoy

Un des deux parterres de gazon en croix du Grand Château, recréé, ouvert au public à la fin de l'année 2014 et inauguré le 20 juin 2015 est une petite parcelle du domaine de Jean Paris de Monmartel, aménagé au milieu du XVIII^e siècle, dans la partie sud du village de Brunoy.

Il comprenait, sur la rive droite de l'Yerres, le Grand Château et ses communs (actuelles rue du Pont Perronet et place Saint-Médard), les jardins, les grands potagers, les serres chaudes et les fermes (actuelles rue du Réveillon et Glacière).

Sur cette rive gauche, il y avait les parterres en gazon avec leur bassin et jet d'eau et les parterres en broderies. Dans leur prolongement, le grand Canal (actuelle avenue Pierre Prost) bordait le bas des Eaux de Brunoy. Elles couvraient tout le flanc de la montagne escarpée ou coteau de la Malvigne (jusqu'au commencement de l'actuelle avenue du Général Leclerc) et dont les limites à l'est et à l'ouest correspondaient aux actuelles rue Talma et avenue du Petit Château.

Ce domaine était le lieu principal de la terre de Brunoy et dépendances qui comprenait : Epinay, Villecresnes,

Mandres, Périgny, Varennes, Vaux-la-Reine, Combs-la-Ville, la Tour de Tigery,

Aujourd'hui l'accès au centre ville, pour partie centre historique de Brunoy, est bordé sur la gauche par ce Jardin Monmartel et donne à voir aux piétons et promeneurs un décor exceptionnel.

Il est composé de nombreux éléments artificiels et naturels : le long muret bordant la chaussée, le pont Perronet (monument historique), la rivière l'Yerres, la cascade du barrage régulateur du débit d'eau près du Moulin de Brunoy, puis dans le Jardin, les arbres de différentes espèces, le parterre avec ses allées en croix rejoignant le bassin avec son jet d'eau.

Et ces éléments : l'eau, le jardin, les arbres qui le bordent, nous remémorent le site exceptionnel des Eaux de Brunoy, situé dans le prolongement de ce jardin. Détruites pendant la Révolution française, c'est par la célèbre gravure "Vue des Eaux de Brunoy" que l'on peut apprécier aujourd'hui la magnificence des lieux.



© J.-F. Bertina

Jean Paris de Monmartel

Il naît le 1^{er} août 1690, à Moirans près de Grenoble. Il est le quatrième fils de Jean Paris dit La Masse et de Justine Trenonay qui tiennent l'auberge "Au grand Saint François", à Moirans.

Ses deux frères plus âgés, Antoine Paris, dit Le grand Paris ou Paris l'aîné et Claude Paris, dit La Montagne sont fournisseurs de vivres, subsistances aux armées, et financiers sous Louis XIV et la Régence. Les deux plus jeunes, Joseph Paris Duverney et Jean Paris de Monmartel les rejoignent dans leurs activités et leur succèdent en assurant également des missions diplomatiques et militaires sous la Régence et pendant le règne de Louis XV.

En 1715, Monmartel achète l'importante charge de Trésorier général des Ponts et Chaussées, aidé par ses frères pour le financement.

Sous la régence de Philippe d'Orléans, les frères Paris sont opposés au Système (émission de papier-monnaie et d'actions) mis en place dès 1716 par John Law de Lauriston, écossais, financier protégé par le Régent. Ils sont exilés sur leurs terres. La banqueroute du Système en 1720 impose le rappel des frères Paris. Ils créent alors la deuxième commission du Visa chargée de l'enregistrement des actions et du papier-monnaie émis et, après une décote importante des titres, de leur liquidation.

En 1721, Jean Paris de Monmartel devient le parrain de Jeanne-Antoinette Poisson, fille de l'un des collaborateurs des frères Paris. Par son mariage en 1741, elle sera Madame Le Normant d'Étiolles puis, après la rencontre du Roi Louis XV en forêt de Sénart, elle deviendra sa favorite et portera le titre de Marquise de Pompadour.

Monsieur de Monmartel achète la Seigneurie de Brunoy, le 3 février 1722.

De 1724 à 1726, il est Garde du Trésor royal. Au retour de son deuxième exil, en 1730, il est rétabli dans sa charge de Garde triennal du Trésor et l'exercera pendant trente ans.



© Musée R. Dubois-Corneau - Brunoy

Sa fortune considérable et son important crédit à mener les affaires financières lui permettent d'être le banquier de la Cour et d'être reconnu auprès des cours de plusieurs pays d'Europe.

A partir des années 1745, il commande des aménagements pour l'intérieur de l'église Saint-Médard de Brunoy auxquels s'en ajouteront d'autres que fera réaliser son fils Armand Louis Joseph de Monmartel, le célèbre Marquis de Brunoy.

La Seigneurie de Brunoy est érigée en Marquisat, en octobre 1757.

Jean Paris de Monmartel meurt le 10 septembre 1766 en son château de Brunoy. Son cercueil est déposé dans l'église Saint-Médard, dans un caveau situé sous des dalles du collatéral nord près de l'autel du Sacré-Cœur.

Les aménagements du domaine

Les parterres du Grand Château de Brunoy sont créés entre 1722 et 1725.

A partir de 1736, Monmartel fait agrandir le château féodal par la construction d'une aile importante située sur la partie droite.

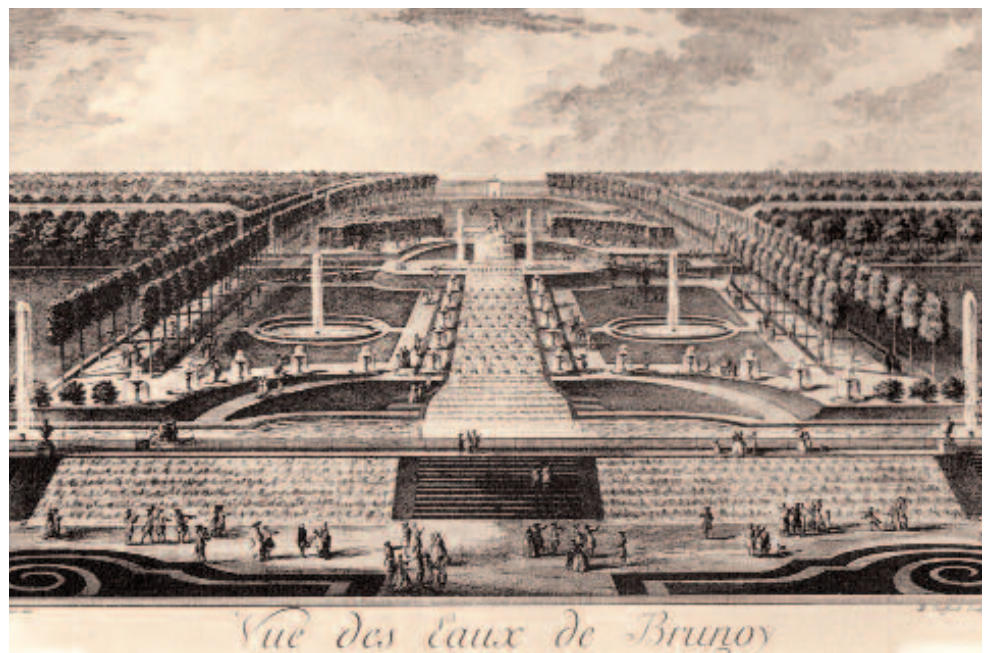
Dans le même temps et sur une longue période, il achète, échange des terrains, met en place des concessions pour l'acheminement de l'eau afin de réaliser son projet de création d'un parc à la française.

Monsieur de Monmartel reçoit le roi Louis XV et la marquise de Pompadour à Brunoy, le 16 août 1746.



Le Grand Château

A l'été 1762, Monmartel inaugure les Eaux de Brunoy, après de grands travaux de terrassements, la création d'allées, la plantation d'arbres et de bosquets, la construction de la nouvelle machine par l'ingénieur Laurent, la mise en place de la grande statue « Le Fleuve » d'Augustin Pajou, la création de réservoirs, de bassins, de jets d'eau, d'une cascade, de cascadelles, de chandeliers d'eau et du grand canal.



Les jardins du Grand Château ainsi que les Eaux de Brunoy portent la marque du jardin à la française du grand jardinier-paysagiste André Le Nôtre, décédé en 1700. Les magnifiques jardins qu'il a dessinés pour le château de Vaux-le-Vicomte de Nicolas Fouquet, pour le domaine du château de Versailles de Louis XIV, pour les parcs de Sceaux et de Saint-Cloud, sont des modèles

avec lesquels Brunoy est en résonance quelques décennies plus tard.

Les personnages invités à Brunoy sont admiratifs devant cette importante réalisation, enclavée dans la forêt de Sénart.

Les bouleversements

Louis Stanislas Xavier de France, Comte de Provence, frère cadet du Roi Louis XVI, Monsieur qui régnera sous le nom de Louis XVIII à la Restauration (1755-1824), achète le Marquisat de Brunoy à Armand de Monmartel, le 6 octobre 1774.

Lorsque le Comte de Provence séjourne à Brunoy au Petit Château, il y organise des fêtes et des spectacles. En octobre 1776, il donne une fête à Brunoy en l'honneur de la Reine Marie-Antoinette, sa belle-sœur.

Le 21 juin 1791, Monsieur émigre et ses biens de Brunoy sont mis sous scellées, le 5 juin 1792.

La Révolution française amène la destruction rapide des Eaux de Brunoy.

Jusqu'à la fin de 1792, les plombs des canalisations du Parc sont emmenés à Paris et la cascade est détruite. En 1793, les arbres du Parc sont abattus. On procède à la prisée des pierres et massifs de la cascade. C'est le début de la vente aux enchères du Grand Château et la vente des grands potagers. En 1794, on procède à l'adjudication de la nouvelle machine des Eaux de Brunoy. Monsieur est inscrit sur la liste des émigrés. La machine hydraulique de Brunoy est démolie.

Au début du XIX^e siècle, après la destruction des aménagements successifs du domaine et son démantèlement, le parc des Eaux de Brunoy, les parterres du Grand Château et le Grand Château ne sont plus que champs de ruines.

Puis, dans la deuxième partie du XIX^e siècle, de nouvelles grandes propriétés bourgeoises reprennent le tracé ancien de différentes parties du domaine.

Aujourd'hui, "le triangle XVIII^e siècle à Brunoy" délimité par le Jardin Monmartel, l'église Saint-Médard et son exceptionnelle décoration intérieure, (Monument Historique - 14 rue Monmartel), et le musée municipal Robert Dubois-Corneau avec ses collections (16 rue du Réveillon), livre un patrimoine d'exception.

Jean-François BERTINA
S.A.H.A.V.Y. - BRUNOY - sahavy@free.fr
L'article publié n'engage que son auteur.



Plan partiel du domaine

● Le jardin Monmartel

Sources bibliographiques

- Brunoy Esquisse historique - Charles Mottheau - Mémoires et documents de la Société Historique et Archéologique de Corbeil, d'Etampes et du Hurepoix - Tome VIII - 1909 et Tome X - 1911.
- Jean Paris de Monmartel - Robert Dubois-Corneau - Librairie Jules Meynial, Paris - 1917.
- Le Comte de Provence à Brunoy - Robert Dubois-Corneau - Jean Schemit, Librairie, Paris - 1909.
- Brunoy côté jardin - 1722-1795 - Les grandes Eaux - Philippe Curtat - Les Lettres Libres - 1984.